

18^{ème} Dimanche du Temps de l'Église 2024

Nous poursuivons la lecture du discours sur le Pain de Vie, pour lequel S Jean a consacré un chapitre entier de son Évangile.

Ces paroles du Seigneur rapportées en détail par l'évangéliste, au-delà des événements qui y sont liés, durent résonner en profondeur dans le cœur de ceux qui les entendirent, avec un accent si stupéfiant qu'ils en furent durablement bouleversés. Nombreuses sont dans l'Ancien Testament les préfigurations du Pain de Vie, et parmi elles, la 1^{ère} lecture de ce dimanche nous permettait de faire le lien entre le signe de la Manne et l'Eucharistie, de faire le lien entre le ministère de Moïse et celui de Jésus, qui vient accomplir, réaliser en plénitude, toutes ces annonces vétéro-testamentaires.

Cependant, si nous sommes attentifs, nous découvrons dans les versets évangéliques à l'instant proclamés, comment le Christ déploie la liaison entre les anciennes annonces du Pain de vie, en les orientant en direction de l'auteur de ce don : Dieu son Père et en direction de ces bénéficiaires : nous-mêmes. Dans l'enseignement de Jésus, à aucun moment, rien n'est impersonnel, déconnecté de la source divine. Dans ce sens et grâce aux termes employés, nous comprenons mieux comment le Christ veut nous nourrir de sa propre vie, en se faisant notre pain... *Moi je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* Du plus banal : un morceau de pain, au plus divin : son Corps. L'humain et le divin mis ici en lumière par ces paroles, sont d'abord et fondamentalement signifiés dans la personne même de Jésus, à la fois homme et Dieu. L'ordinaire du petit morceau de pain est sublimé par Celui qui en offrant tout son corps et tout son sang en fait une nourriture pour la vie éternelle.

Dans les civilisations anciennes et dans les monothéismes, le pain revêt en lui-même une dimension sacrée parce qu'il symbolise la base de la subsistance, de la vie, voire même de l'abondance. Il s'agit de la nourriture pour la vie et pour la route. Ceci était bien souligné dans le livre de l'Exode tout à l'heure.

Pour nourrir et soutenir la marche de l'homme nouveau auquel faisait allusion S Paul dans l'épître, il faut une nourriture adaptée, une nourriture nouvelle, une nourriture tout à fait inédite, qui permette à cet homme nouveau de subsister, de se développer, d'avancer, d'être renouvelé et transformé.

L'homme nouveau, c'est le baptisé qui de dimanche en dimanche reconnaît qu'il a besoin de forces nouvelles et qui vient les recevoir dans le pain de la Parole et celui

de l'Eucharistie. L'homme nouveau, c'est toi et moi qui à chaque messe disons *Amen !* lorsque nous est présenté le Pain de Vie. Cet Amen est un acte de foi, par lequel je distingue la présence réelle du Seigneur Vivant, qui partage sa vie en nourriture, vie que je reçois en communion et qui engage toute ma vie, pour qu'elle devienne une eucharistie.

Bossuet disait à propos de l'Église, qu'il s'agit de *Jésus Christ répandu et communiqué*. Il n'est pas difficile, je crois, d'appliquer cette parole du grand prédicateur à notre communion eucharistique. Celle-ci est la vie de Jésus Christ, répandue et communiquée en nos cœurs, dans notre vie, afin que comme des hommes renouvelés, des hommes nouveaux en lui, nous puissions à notre tour le répandre et le communiquer à tous sans exclusive. Amen.

Abbé Philippe BASTIE

Paroisse Saint-Alain, Lavour